



Course à pied: retour gagnant pour Maximilien Drion à l'Ascension du Christ-Roi



EN FORME Après un mois d'août très fructueux, le coureur belge de Vercorin avait ralenti le rythme en septembre. Samedi, il a fêté son retour par une victoire lors de la 11e édition de l'Ascension du Christ-Roi.

PAR ADRIEN DÉLÈZE ⌚ 11.10.2020, 10:43
LECTURE: 4MIN

PREMIUM



C'est sans doute ce que l'on appelle dans le jargon sportif un retour gagnant. Après un mois d'août de folie durant lequel il avait aligné les victoires – à Aigle - Leysin, au Trail de la Pierre à Voir, au Matterhorn Ultraks et au Trail du Besso –, Maximilien Drion a vu défiler septembre dans la douleur. «Mes sensations en course étaient moins bien, j'ai ressenti ce poids physique et mental sur [Sierra-Zinal](#). Après ça, j'ai décidé de couper totalement durant deux semaines.»

Deux semaines sans sport, voilà un régime bien inhabituel pour le coureur de [Vercorin](#). Mais la méthode a déjà porté ses fruits, à peine une petite semaine après son retour à l'entraînement, puisque samedi sous le regard du Christ-Roi, c'est lui qui est allé chercher la couronne sur la ligne d'arrivée. «Sincèrement, je me suis surpris moi-même. Les sensations étaient bien meilleures que toutes celles de septembre cumulées», rigole l'athlète international belge.

Et c'est la concurrence qui en a pâti. «Je me suis beaucoup entraîné au plat ces derniers temps car j'espère courir au marathon de Lausanne», confie François Leboeuf, dauphin de Maximilien Drion lors de cette onzième édition de l'Ascension du Christ-Roi. «Sur les premiers kilomètres qui sont très roulants, j'étais devant. Mais il était tout simplement trop fort dans la montée.»

>> A lire aussi : Maximilien Drion, un futur crack



Je ne le voyais plus, je ne l'entendais plus, alors je me suis dit que si je gérais bien, j'avais course gagnée."

MAXIMILIEN DRION, VAINQUEUR DE L'ASCENSION DU CHRIST-ROI

Une chute sans gravité

La course décrite par le gagnant du jour est sensiblement la même. «Je ne savais pas trop où j'en étais physiquement, nous avons donc couru ensemble au départ. Puis, dès que la montée est arrivée, j'ai essayé de creuser l'écart jusqu'au sommet de l'ascension. Je ne le voyais plus, je ne l'entendais plus, alors je me suis dit que si je gérais bien, j'avais course gagnée.»

Le spécialiste de ski-alpinisme s'est tout de même fait une petite frayeur dans la descente. Une chute qui ne laissera cependant pas d'autres séquelles qu'une douleur à la main et une poignée de secondes égarées. «Trente minutes avant la course, il ne pleuvait pas encore, même si le terrain était humide. J'ai opté pour des chaussures un peu trop légères», confesse-t-il.

Cinq coéquipiers squattent le top-5

Sur la ligne d'arrivée, le vainqueur du jour signe malgré tout un chrono de 32'51"7 pour avaler les 6,2 km et 620 m de dénivelé positif du parcours. «C'est exactement le même chrono que Tarcis (ndlr: Ançay) lors de la toute première édition, son meilleur chrono sur cette course d'ailleurs», sourit le coureur du BCVs Mountasics Team dont Tarcis Ançay est le manager. «Je suis à 8 ou 9 secondes du record, mais l'important n'était pas là aujourd'hui.»

Celui qui avait déjà remporté l'Ascension en 2018 s'est ensuite retourné pour découvrir son dauphin. «Après avoir franchi la ligne, j'ai toujours du plaisir à savoir qui arrive derrière moi et à encourager les participants restants.»

Un plaisir déçu ce samedi puisque le champion du jour précède quatre de ses coéquipiers – dans l'ordre François Leboeuf, Fabian Fux, Kilian Granger et Luc Métrailler. «C'est la preuve qu'on ne fait pas tout faux», se réjouit Tarcis Ançay. «Il y a eu beaucoup de changements dans notre contingent en début d'année, mais la progression de nos jeunes coureurs est vraiment incroyable.»

Les Haut-Valaisannes devant

La razzia du BCVs Mountasics Team ne s'est malheureusement pas étendue sur le classement élite dames. Puisque Charlotte Lang, victorieuse l'année dernière et sacrée championne valaisanne de course de montagne, n'était pas au départ cette année. «Nous avons passablement de pépins physiques et de maladies du côté féminin», regrette le responsable du team.

Au scratch, c'est finalement la Haut-Valaisanne Flurina Volken (Obergoms), qui s'est imposée en 40'41"6, devant Alessandra Schmid (Fiesch) et Thérèse Leboeuf (Aigle), qui complète le podium.

DES ENFANTS AUX ÉLITES, LE PLAISIR DE COURIR TOUT SIMPLEMENT

Après avoir fêté l'année dernière son 10e anniversaire en accueillant les championnats valaisans de course de montagne, l'Ascension du Christ-Roi a vécu une 11e édition bien différente. Mais une 11e édition quand même. «Il était important pour nous de tout de même proposer quelque chose aux coureurs et il n'y a finalement que du positif qui ressort de ces deux journées», sourit Florence Rey, responsable communication de l'événement.

Les organisateurs ont accueilli vendredi soir 120 enfants de la région pour la course des minis et 250 adultes le lendemain. «Nous avons décidé de limiter les inscriptions cette année puisque la zone d'arrivée ne devait pas accueillir plus de 300 personnes. Samedi, le départ des élites a précédé celui des populaires afin d'étaler les arrivées. Ces petits changements ont permis à tous les participants d'apprécier leur course et c'est le plus important.»